

CARAVANE → PRÉSENTE

LA VIE EST BELLE

de **PHILIP GRECIAN**
d'après le film
de **FRANCK CAPRA**



UNE FORMIDABLE HISTOIRE,
COUREZ-Y ! ★★★★★

Le Parisien

BRILLANT ! FFF

LE FIGARO

UN COUP DE FOUET OPTIMISTE !

La Marseillaise

UN MERVEILLEUX MOMENT DE THÉÂTRE
LE DAUPHINE

avec
STÉPHANE DAURAT
CATHERINE HAUSEUX
SANDRA HONORÉ
HERVÉ JOUVAL
ALEXANDRE LETONDEUR
JÉRÔME RAGON
GWENAËL RAVAUX

mise en scène de
STÉPHANE DAURAT

N° licencié : PLATESV-R-2022-010913

EssAïon
Avignon

33, rue de la Carreterie, 84000 Avignon

DU 7 ► 29 JUILLET 20H30

RELÂCHE LE MERCREDI

RÉSERVATIONS 04 90 25 63 48 / WWW.ESSAION-AVIGNON.COM

LA SCÈNE
INDÉPENDANT

LA VIE EST BELLE



De **PHILIP GRECIAN**

D'après le film de **FRANK CAPRA**

Traduction

CATHERINE HAUSEUX ET STÉPHANE DAURAT

Mise en scène

STÉPHANE DAURAT

LA VIE EST BELLE est représentée dans les pays de langue française par DOMINIQUE CHRISTOPHE/L'AGENCE PARIS en accord avec DRAMATIC PUBLISHING COMPANY, WOODSTOCK, IL

LE SPECTACLE

Enfant, George Bailey rêvait de devenir explorateur et de parcourir le monde. À la mort de son père, il y renonce pour reprendre l'entreprise familiale, qui permet aux plus modestes de se loger dignement. Mais celle-ci est menacée par Potter, un homme puissant et sans scrupule, qui ne recule devant rien pour la faire disparaître. La veille de Noël, George, désespéré et acculé par la perte d'une grosse somme d'argent, s'apprête à se jeter d'un pont. C'est alors que le Ciel dépêche à ses côtés Clarence, un ange qui, pour gagner ses ailes, doit l'aider à sortir de cette mauvaise passe... en lui faisant vivre une expérience qui lui permettra de réaliser combien sa vie est précieuse pour son entourage.

Adapté du célèbre film de Frank Capra, ce spectacle est un conte de Noël optimiste et humaniste, qui nous encourage à croire en l'homme.



LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Sept comédiens en tout et pour tout, pour nous raconter la vie de George Bailey. Deux comédiens pour former le couple George Bailey/Clarence l'ange-gardien, et cinq autres (trois hommes et deux femmes) pour incarner la vingtaine de personnages qui gravitent autour de ce duo. Les différents lieux où se déroule cette histoire, se construisent sous les yeux des spectateurs par les comédiens eux-mêmes. On y voit la machinerie du théâtre se mettre au service de l'histoire ; les ambiances se créer, les espaces se modeler, les personnages prendre vie et accompagner le protagoniste à travers cette fable. Rien n'est réaliste, tout est suggéré, représenté de manière onirique, afin de pouvoir passer du présent au souvenir et du passé à un avenir réinventé. La lumière et les sons occupent une place prépondérante dans la mise en jeu et la symbolisation des univers, des lieux et des ambiances. La direction d'acteur s'appuie sur un travail de sincérité, d'écoute et de vérité. Un spectacle choral où chaque comédienne et comédien se met au service de l'histoire et des autres.



L'ORIGINE DE L'HISTOIRE

À l'origine était une nouvelle, « *The Greatest Gift* » écrite en novembre 1939 par Philip Van Doren Stern. N'ayant pas réussi à la publier, il la transforma en une lettre de vœux et l'envoya en décembre 1943 à quelque 200 membres de son entourage. L'histoire attira l'attention d'un producteur de la RKO Pictures, David Hempstead qui estima que cela pourrait donner les bases d'un bon film pour y faire jouer Cary Grant et en avril 1944 RKO en acheta les droits. Toutefois le premier script ne plut pas à Cary Grant qui préféra se tourner vers un autre film de Noël, Honni soit qui mal y pense.

C'est en 1945, que Frank Capra voit le potentiel de la nouvelle et en rachète les droits pour sa propre compagnie, Liberty Films. Capra en produit trois scripts qui finissent par fusionner en un scénario que Capra renommera de son titre définitif *It's a Wonderful Life*.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

AVEC :

STÉPHANE DAURAT - GEORGES BAILEY

CATHERINE HAUSEUX - CLARENCE

SANDRA HONORÉ - VIOLET / RUTH / MME BAILEY / MME THOMPSON / UN ANGE

HERVÉ JOUVAL - M. GOWER / BERT / ONCLE BILLY / MARTINI / MME HATCH / UN ANGE

ALEXANDRE LETONDEUR - HARRY BAILEY / ERNIE / M. POTTER / SAM / UN ANGE

JÉRÔME RAGON - M. CAMBELL / M. ANDREWS / M. CARTER / NICK / UN ANGE

GWENAËL RAVAUX - MARIE HATCH / TANTE TILLY / VENDEUR DE JOURNAUX / UN ANGE

LUMIÈRES :

JEAN-LUC CHANONAT ET JAMES GROGUELIN

PRODUCTION :

Cie CARAVANE et LE SET de Villeneuve Saint Georges

DIFFUSION :

DERVICHE DIFFUSION – Tina Wolters

Tel : (+33) 6 10 58 42 96

tina.wolters@dervichediffusion.com

PARTENAIRES :

ADAMI, SPEDIDAM, ARCAL, THÉÂTRE 13 et LE LUCERNAIRE

REMERCIEMENTS : DOMINIQUE CHRISTOPHE ET SOPHIE LOROTTE

Durée du spectacle : 1H25



LA COMPAGNIE

Sous l'impulsion de Stéphane Daurat et Catherine Hauseux, qui codirigent la compagnie depuis 2007, Caravane réunit des artistes et techniciens autour de projets humanistes, s'appuyant sur des écritures souvent contemporaines et relayant des thèmes en résonance avec l'actualité de la société. Nous voulons un théâtre à la fois accessible et exigeant, un théâtre qui propose au spectateur de prendre sa place, dans la salle, dans la société, dans le monde. Et si nous employons volontiers le mot populaire concernant nos spectacles, c'est pour définir un théâtre susceptible non pas de plaire au plus grand nombre mais de parler à tout à chacun.

La compagnie Caravane a créé une quinzaine de spectacles, alternant formes légères et grosses distributions, totalisant plus de mille trois cents représentations, dans toute la France, mais aussi à l'international. Elle a fait escale dans plus de cent cinquante lieux de création et de diffusion artistique, et a participé à de nombreux festivals.

Elle s'inscrit à la fois localement sur le territoire des villes où elle travaille en résidence – à travers des ateliers et des actions de médiation culturelle – et elle privilégie parallèlement une diffusion étendue en présentant ses créations à Paris, à Avignon et en tournée.



Dernièrement à Paris et en tournée :

« **LA VIE EST BELLE** » d'après le film de F. Capra au THÉÂTRE 13 et au LUCERNAIRE

« **RHINOCEROS, la nouvelle** » de E. Ionesco à l'ESSAÏON THEATRE

« **QUAND JE SERAI GRANDE...TU SERAS UNE FEMME, MA FILLE** » de C. Hauseux

« **QUAND JE SERAI UN HOMME** » de C. Hauseux

Retrouvez toute l'actualité de la compagnie et **téléchargez** dossiers de presse, dossiers pédagogiques, photos et FT sur le site :

www.compagniecaravane.fr

contact@compagniecaravane.fr

06.14.41.23.99 FB @ciecaravane

AU FESTIVAL OFF 2023 :

11H35 aux 3 SOLEILS: **Quand je serai un homme**

13H45 à l'OPTIMIST : **Rhinocéros la nouvelle** de Ionesco

20H30 à l'ESSAÏON : **La Vie est Belle** d'après le film de Frank Capra

Le Parisien

SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 N° 23410 - 1,50 €

Mais que « La vie est belle » !

Caravane adapte avec bonheur le classique de Capra.



« LA VIE EST BELLE »

jusqu'au 22 décembre
au Théâtre 13-Jardin
(Paris XIII^e), de 7 à 22 €.

CHACUN POUR SOI et dieu pour tous ? Pour beaucoup, oui. Pour George Bailey, non. Trop altruiste, trop bon, trop bête peut-être ? C'est en tout cas ce qu'il ressent au début de « La vie est belle », formidable histoire dont il est le personnage central. Héros que jouait James Stewart dans « It's a Wonderful Life », le film de Frank Capra, et qu'adapte avec bonheur la Compagnie Caravane.

Sur le plateau, ils sont sept comédiens pour la trentaine de rôles de ce conte de Noël, classique parmi les classiques. Des décors qui se changent en un tour de main, quelques accessoires, des costumes principalement, et

le récit s'enchaîne avec fluidité. Le jeu est généreux, fin.

C'est le soir de Noël. Dans le noir, des voix se multiplient. Ce sont des appels au secours qui concernent George Bailey, alors en pleine détresse. Ils arrivent aux oreilles des anges qui tiennent conseil. Décision est prise d'envoyer Clarence, ange sans ailes encore. Ce sera son épreuve pour les mériter.

Tout le monde a son utilité

Pour mener à bien sa mission, une plongée dans le dossier s'impose. George rêvait d'explorer le monde mais il a été contraint de prendre la succession de son père à la tête de l'entreprise familiale. Cette société de prêt aide les plus démunis à acquérir leur logement. George fait confiance, aide, sacrifiant souvent son intérêt. En cette soirée de réveillon, il se sent affreusement prisonnier...

« La vie est belle », il faut se le dire. On a tous notre place et notre utilité, il suffit juste, parfois, de prendre du recul pour le voir. C'est ce recul nécessaire que Clarence va permettre à George... Les amateurs du film le savent. Et s'y retrouveront. Les autres le découvriront. Et tous se feront cueillir. Mais que c'est bon.

S.M.



Thierry Jahn (George Bailey, à g.).



27/11/2019



Somptueux conte de Noël d'après Capra

Rythmé, brillant, précis, il est difficile de ne pas sortir de cette transposition réussie du chef-d'œuvre du réalisateur américain sans avoir le sourire aux lèvres.

Une reprise théâtrale réussie d'un classique du cinéma américain des années 1940.

PAR JEAN-LUC JEENER

La vie est belle est d'abord un film de Frank Capra que tout le monde - ou à peu près - a vu et qui est considéré comme un des grands classiques du cinéma. La mode aujourd'hui est de prendre ces films célèbres (il y en a ainsi plusieurs en ce moment à Paris : *Douze hommes en colère*, *Sept ans de réflexion...*) et d'en faire des pièces de théâtre. Juste vengeance du théâtre sur le cinéma, direz-vous, mais est-ce pour autant une bonne idée ? Certaines réussites sont incontestables (et cette mise en scène de *La vie est belle* en fait partie), mais, comme pour les adaptations de romans, le plaisir est loin d'être le même. On connaît l'histoire de ce film qui ferait pleurer toutes les Margot au cœur sensible. George Bailey est un homme de qualité et il ne fait que le bien autour de lui, mais il semble poursuivi par une malédiction qui l'empêche de réaliser ses rêves de culture et d'aventure. Acculé par les dettes, il est sur le point de se suicider quand le ciel délègue un ange de troisième classe pour tenter de le sauver... C'est un conte de Noël très agréable à suivre et qui véhicule un regard généreux sur le monde. Difficile, à moins d'avoir le cœur

bien sec, de ne pas sortir du spectacle le sourire aux lèvres. Car il est réussi, ce spectacle. Les comédiens ont la pêche et la mise en scène est redoutablement efficace. Sur le joli plateau du Théâtre 13, qui offre un des meilleurs rapports scène-salle de Paris, on admire la prestation de ces sept comédiens qui jouent, sauf le rôle principal interprété par Thierry Jahn, quatre ou cinq personnages chacun. C'est rythmé, brillant, précis et véritablement très sympathique. Après, c'est affaire de conception du théâtre ! Pomper le cinéma peut être une démarche intéressante,

à condition d'en faire véritablement du théâtre. Tout plaisant et réussi soit-il, ce spectacle ne sort guère du découpage cinématographique. Là où l'on devrait être bouleversé, on est seulement touché, ému. Quand on devrait être en empathie totale avec les personnages, on les regarde vivre et agir. C'est bien, mais c'est de la mise en scène, un plaisir d'ego, un plaisir de comédiens qui

montrent leur talent et leur brio. Les metteurs en scène ne lisent plus guère les auteurs dramatiques d'aujourd'hui. Ils savent que c'est un peu perdre du temps, car il est quasi impossible de les produire. Alors, ils se rabattent sur les célébrités. C'est un constat. Et il n'est pas drôle. ■

FFF

« LA VIE EST BELLE »

THÉÂTRE 13

103, bd

Auguste-Blanqui (13^e).

TÉL. : 01 45 88 62 22.

HORAIRES : du mar. au

sam. à 20 h. Dim. à 16 h.

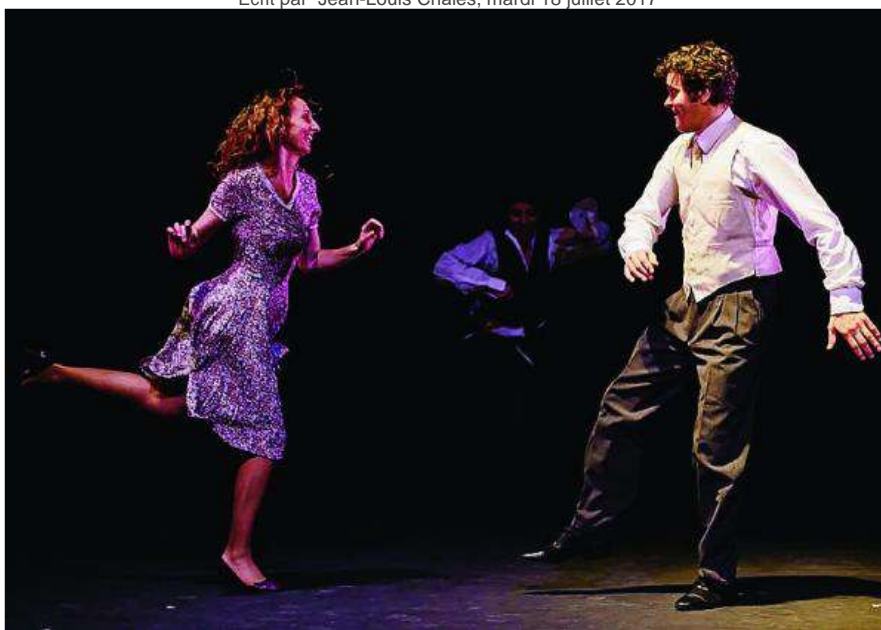
PLACES : de 7 à 22 €.

DURÉE : 1h40.

JUSQU'AU 22 déc.

[Avignon OFF] « La vie est belle », de l'écran à la scène

Écrit par Jean-Louis Châles, mardi 18 juillet 2017



« La vie est belle », alors on danse même si les temps sont durs. Photo AR

« La vie est belle » affirme Capra, « La vie est belle » renchérit Daurat. Le film prend chair et pulsations cardiaques sur la scène de l'Essaïon.

En ombre chinoise, un homme s'apprête à enjamber un pont pour en finir avec la vie. Pourquoi un tel désespoir et pourquoi un groupe de personnes insiste-t-il pour le sauver ? Flash back pour comprendre le pourquoi du comment.

C'est d'un véritable coup de foudre qu'est née la version théâtrale de « La vie est belle ». Le film réalisé par Frank Capra sortait en France en décembre 1947, très peu de temps donc après la seconde guerre mondiale. A l'évidence le réalisateur voulait regonfler le moral des peuples exsangues, hébétés de massacres et de privations. Stéphane Daurat dont on connaît les qualités de metteur en scène au sein de la Compagnie Caravane, fidèle habituée du Festival Off, a-t-il voulu, lui aussi, nous donner **un coup de fouet optimiste** en ces temps de grisaille dans laquelle nombre de spectacles se complaisent à nager ? Quoi qu'il en soit, amoureux du chef d'œuvre en noir et blanc, il a voulu faire partager son enthousiasme en adaptant le film au théâtre, et offrir une joyeuse leçon de vie alors que la sinistreuse guette chacun de nos contemporains dès que sonne l'heure des actualités.

Fable fantastique

Pari difficile que de transposer sur scène ce qui relève d'effets cinématographiques purs. Panneaux qui se déplacent, praticables transformables, lumières obliques et musiques colorantes, l'ambiance se crée sous nos yeux.

Magie du théâtre, magie de Daurat. Imperméables mastic, feutres vissés sur la tête des messieurs, bérets féminins et robes fleuries pour les dames, nous voici à la fin des années 40. Pour pallier à la multitude des personnages, chacun endossera plusieurs rôles, à l'exception du personnage central et de son ange-gardien à la recherche de ses ailes. On sourit devant la naïveté d'une époque contrainte de faire intervenir le divin pour conclure en happy-end. Comment faire autrement alors que les temps sont si durs ? **Troublant parallèle avec notre époque** puisque George Bailey (le héros) veut construire des logements pour les plus déshérités mais doit affronter la cupidité d'un tout puissant promoteur ; il parvient presque à son but avant d'être anéanti par la perte d'une très forte somme d'argent... Mais l'ange veille... « **La vie est belle** » est un hymne à la solidarité, à l'amitié, et scintille d'éclats poétiques émouvants.

Du noir et blanc à la couleur

La mise en scène rapide enchaîne les tableaux avec virtuosité, servie agilement par une troupe de comédiens rompus à ce genre d'exercice. **Ils ont un talent fou**. On les a comptés : ils sont 7. Comme les 7 sages. A la fin de la représentation, sous les applaudissements, ils dessinent dans les yeux du public un arc-en-ciel lumineux. Normal, puisqu'un arc-en-ciel est composé de 7 couleurs.

Jean-Louis Châles

A 14h20 au Théâtre Essaïon, jusqu'au 30 juillet, relâche le 24 juillet.

La vie est belle d'après Franck Capra

par [Gilles Costaz](#)

Heureusement, il y a des anges



Egarer 8000 dollars aujourd'hui, c'est toujours grave. Mais les perdre en 1946, comme l'un des personnages du film *La vie est belle*, c'est beaucoup plus dramatique car, à l'époque, le dollar représentait infiniment plus d'argent. En transposant le scénario du film de Capra, la compagnie Caravane n'a changé ni le contexte ni la valeur de la monnaie. L'action se passe toujours en 1946, dans une petite ville de l'Etat de New York. Un jeune homme reprend, un peu malgré lui, l'entreprise de son père et veut en poursuivre la politique généreuse. Mais la somme de 8000 dollars, qu'il a confiée à l'un de ses proches, disparaît, condamnant l'entreprise à la ruine ou à une entente contre nature avec l'entreprise rivale dont le patron est animé des pires intentions. Le jeune directeur comprend qu'il est perdu. Ses créanciers sont déjà à son bureau pour exiger d'être payés. Il ne s'en sortira pas ! Mais si. Le Ciel envoie à son secours un jeune ange peu expérimenté (il doit gagner ses ailes en réussissant les épreuves dont il est chargé). La situation va s'inverser. Le méchant ne gagnera pas. Les justes et les humbles retrouveront la douceur de vivre.

En 1946, les Américains avaient besoin d'optimisme. En 2017, les Français en ont un besoin égal. C'est une bonne idée de faire passer le script de l'écran à la scène. L'adaptation et la mise en scène de Stéphane Daurat vont dans le bon rythme à l'essentiel. Les éléments scéniques – fragments de bureau, façades, pont, jardin, escalier... – circulent avec une belle rapidité, comme en dansant. Les années 40 sont reconstituées à travers les costumes et aussi l'interprétation des acteurs au jeu franc comme dans le cinéma d'antan. Benjamin Alazraki, Stéphane Daurat, Sandra Honoré, Thierry Jahn, Hervé Jouval et Gwenaël Raveux trouvent sans détour l'évidence des sentiments. Catherine Hauseux communique au personnage de l'ange un mystère tout à fait troublant. Cette fable moderne sur la bonté nous est restituée avec éclat, sans passer par les émotions faciles. La joie et la vérité de la comédie ont, ici, sans cesse, une profondeur aérienne.

La vie est belle de Philip Grecian d'après le scénario du film de Franck Capra, mise en scène de Stéphane Daurat, lumière de Jean-Luc Chanonat, calligraphie titre d'Etienne Boyer, avec Benjamin Alazraki, Stéphane Daurat, Catherine Hauseux, Sandra Honoré, Thierry Jahn, Hervé Jouval, Gwenaël Raveux.
Essaïon, Avignon, tél. : 04 90 25 63 48, 14 h 20, jusqu'au 30 juillet (relâche le 17 et le 24).

Théâtre à Paris : trois reprises à ne pas rater

On court voir (ou revoir) «Les Crapauds fous», «La Loi des prodiges (ou la réforme Goutard)» et «La Vie est belle».



« La vie est (vraiment) belle ! »

Chacun pour soi et dieu pour tous ? Pas pour George, le cœur sur la main mais auquel le destin joue un tour... Alertés par les innombrables prières pour le sauver, les anges interviennent. « It's a wonderfull life », le film de Frank Capra, est un conte de Noël classique qui se savoure même après les fêtes. Dans cette adaptation réussie, sept comédiens jouent une trentaine de rôles et le récit file sans accroc. On est sous le charme.

« La vie est belle »,
jusqu'au 29 mars
au Lucernaire (Paris VI^e),
de 10 à 28 €.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

14 février 2020

LA VIE EST BELLE

Chants d'espoir au Lucernaire



Théâtraliser un film culte n'est jamais une mince affaire. Avec sa version de *La vie est belle*, la compagnie Caravane nous propose un spectacle de toute beauté au Lucernaire.

La pièce de l'américain Philip Grecian, traduite adroitement par Stéphane Daurat et Catherine Hausseux, reste assez fidèle au scénario du chef d'œuvre de Franck Capra. Une tragédie optimiste qui raconte la vie de George Bailey, un altruiste qui s'est toujours mis au service des autres, n'hésitant pas à sacrifier ses rêves. Un soir de Noël, une catastrophe le pousse à baisser les bras et à songer au suicide. Il pense rapporter plus, aux siens, mort que vivant. Alertés par les prières de sa famille, de ses amis, des habitants de sa petite ville de province, les anges envoient l'un des leurs, un novice, pour le sauver. S'il y arrive, il gagnera ses ailes. La grande force de l'histoire est de nous raconter qui est George puis comment aurait été la vie de son entourage s'il n'avait pas existé.

De belles images

Reconnaissons-le tout de suite, c'est surtout la mise en scène qui nous a emballés. Capra savait faire de belles images, Stéphane Daurat aussi. Les deux manient parfaitement le rythme, donnent à l'histoire un souffle, une force émotionnelle. Il déroule l'histoire dans un tourbillon qui donne un réjouissant vertige. Visuellement c'est beau et efficace. Plateau nu, des accessoires qui surgissent et disparaissent, des lumières en pénombre qui donnent parfois l'aspect suranné du noir et blanc. Tout est limpide, on ne se perd jamais dans les espaces et le temps.

Une distribution épatante

Daurat a su faire vivre cette œuvre chorale dans laquelle les comédiens vont se mouvoir tout à leur aise. Sandra Honoré, Emma Darmon, Jérôme Ragon, Alexandre Letondeur et Hervé Jouval incarnent avec talent une pluralité de personnages, anges compris. Cela va vite. Si dans le film, l'ange Clarence était un vieil alcoolique ici c'est un gamin à la Huckleberry Finn. Le choix n'est pas gratuit et fonctionne bien. Le soir de notre venue, l'exquise Meaghan Dendraël faisait ses premiers pas dans ce rôle qu'elle partage avec Catherine Hausseux. La comédienne met tant de malice, de spontanéité pour recevoir ses ailes d'ange qu'elle nous a conquise. Prendre la suite de James Stewart, si grandiose dans la version cinématographique, n'est pas une mince affaire. Thierry Jahn s'est glissé avec bonheur dans ses pas et incarne ce bon George avec énormément de talent et beaucoup de charme.

De jolis moments

Si les bons sentiments, très à l'américaine, intrinsèques au film ont toujours là, n'oublions pas qu'il est également une critique du système capitaliste écrasant les petites gens. Et puis, il y a la magnifique scène finale qui nous émeut toujours. Et il est vrai, on récolte toujours ce que l'on sème et que quoiqu'il arrive n'oublions jamais que *La vie est belle*.

Marie- Céline Nivière



THÉÂTRE : « LA VIE EST BELLE » AU THÉÂTRE 13

Publié le 5 décembre 2019 | Par [Laurent](#)

[Scheiner](#)

Le théâtre 13 nous convie actuellement à un spectacle plein d'optimisme et de bonheur, *La vie est belle*, adapté du célèbre film de Franck Capra. Ce film sorti en 1946, devenu un véritable classique de l'âge d'or

du cinéma américain, a été adapté à la scène de belle manière par Stéphane Daurat qui a su retranscrire l'atmosphère de fol espoir de ces années d'après-guerre dans une mise en scène où la suggestion prend le pas sur le réalisme. Pétillant à souhait, ce spectacle nous fait revivre ce magnifique conte plein d'humanité.

La vie est belle pourrait s'intituler également l'histoire extraordinaire d'un homme ordinaire. Cet homme se nomme Georges Bailey et il s'apprête à se suicider à 22h47 ce soir-là. Réunies d'urgence, les autorités divines ordonnent à l'ange Clarence de sauver ce mortel de la mort. Ce dernier accepte sous réserve d'obtenir enfin des ailes. Pour la compréhension de Clarence, toute la vie de Georges défile sous ses yeux avec ses joies et son cortège de tristesse. Une vie illuminée par Marie, sa femme. Franck Capra avait balisé son film des déboires funestes qu'allaient connaître l'Amérique dans la première moitié du XXe siècle, le krach de 1929 et la seconde guerre mondiale. Des événements qui perturberont la vie de Georges Bailey.

Ce spectacle dont la question centrale semble être le sens de l'existence témoigne toujours de la permanence de ce thème. Il en est de même pour les crises économiques de 1929 ou de 2008 où la quête du profit préside toujours aux destinées malheureuses des couches sociales les plus fragiles de nos sociétés. En cela *La vie est belle* conserve une modernité singulière.

La pièce se déroule à un rythme fou entrecoupée de respirations musicales des années 50... de George Gershwin (*Un américain à Paris*) en passant par Benny Goodman (*Sing, Sing, Sing*) ou encore Franck Sinatra (*Blue Moon*). La scénographie simple et modulable assure au spectacle efficacité et rythme. Saluons la performance de ces sept comédiens qui interprètent pas moins de quatre à cinq personnages. Le parti pris de Stéphane Daurat de travailler sur la suggestion apporte une valeur ajoutée étonnante puisqu'il lui suffit d'entrouvrir les portes de souvenirs heureux et enfouis pour nous installer dans cette trame exquise qui exhale bonheur et gaieté.

Laurent Scheiner

LA VIE EST BELLE
Théâtre 13/Jardin (Paris) novembre 2019



Comédie dramatique d'après le film éponyme de Franck Capra, mise en scène de Stéphane Daurat, avec Stéphane Daurat (en alternance Jérôme Ragon), Catherine Hauseux, Sandra Honoré, Thierry Jahn, Hervé Jouval, Alexandre Letondeur et Gwenaël Ravaux.

Après "Vol au dessus d'un nid de coucou11702", adapté du film culte éponyme des années 70 de Milos Forman, la *Compagnie La Caravane* puise à nouveau dans le corpus cinématique avec "**La Vie est belle**", archétype du film de Noël, réalisé en 1946 par **Frank Capra** d'après une nouvelle de **Philip van Doren Stern**.

Choquée par la tentative de suicide d'un de ses membres à la veille de Noël, une petite communauté de Bedford Falls prie pour son retour à la raison, vœux entendus par les autorités célestes qui dépêche un émissaire en cours en séraphisation pour accomplir cette mission.

Cette fiction romanesque ressortant au "goodfeeling movie" avec pour titre original "It's a wonderful life !" et pour bande-annonce "Wonderful news about wonderful people in a wonderful picture !", célèbre les valeurs traditionnelles de l'Amérique profonde, dont l'idéal démocratique et l'universalisme chrétien, en célébrant l'homme ordinaire bon citoyen, la petite entreprise face à la coalition politico-économique qui caractérise l'ultralibéralisme capitaliste et la solidarité.

Séduits par cette fable relatant "l'histoire extraordinaire d'un homme ordinaire" et, indiquent-ils, par sa résonance actuelle face "à l'individualisme forcené, au manque de cohésion sociale, au sentiment d'insatisfaction et à la frustration généralisée", **Stéphane Daurat** et **Catherine Hauseux** en proposent la transposition théâtrale à partir d'une version radiophonique élaborée par le dramaturge **Philip Grecian**.

Sur un plateau noir dépourvu de décor hors quelques éléments mobiles, noirs également, pour signifier les lieux, et avec les efficaces de lumières de **Jean-Luc Chanonat** pour sculpter les espaces et atmosphères volontairement non réalistes empruntant son esthétique au film en noir et blanc.

Stéphane Daurat, qui a opté pour un enchaînement cinématique "ad hoc" de tableaux soutenus par des extraits de l'âge d'or de la comédie musicale étasunienne, signe une virevoltante mise en scène chorale.

Et un beau travail de troupe dispensé par cinq comédiens multi-rôles campant une vingtaine de personnages - **Sandra Honoré**, **Hervé Jouval**, **Alexandre Letondeur** et **Gwenaël Ravaux** et lui-même - qui entourent les deux principaux protagonistes, Georges Bailey et l'ange Clarence, interprétés par **Thierry Jahn** et **Catherine Hauseux**.

La vie est belle de Philip Grecian d'après le film de Frank Capra

Mise en scène Stéphane Daurat

14 Novembre 2019



Optimiste, Dynamique, Joyeux

La vie est belle est un très beau conte de Noël diffusé à cette occasion sur les chaînes de TV aux USA. C'est l'œuvre préférée de son réalisateur Frank Capra (1897- 1991)

Nous allons parcourir la vie de George Bailey, homme généreux, altruiste et brillant depuis sa tendre enfance.

Toute son existence, George va devoir renoncer à ses projets, à ses ambitions et à ses rêves par bienveillance, devoir et amour de son entourage.

Une dernière épreuve le soir de Noël, le désespère et le mène au suicide mais cela serait sans compter sur son ange gardien Clarence.

Cet ange de troisième catégorie n'a point d'aile et son devoir est de sauver Bailey pour en gagner. L'ange va-t-il réussir et avoir enfin des ailes ?

Georges Bailey va reprendre goût à la vie ?

La mise en scène de Stéphane Daurat dynamique nous entraîne avec vitalité et efficacité dans la vie extraordinaire de cet homme ordinaire.

Dans un tourbillon joyeux, nous parcourons la vie de Georges Bailey.

Thierry Jahn joue avec justesse et grand brio.

Catherine Hauseux, Clarence, nous réjouit et nous émeut.

Stéphane Daurat / Jérôme Ragon, Sandra Honoré, Hervé Jouval, Gwenaël Ravaux, Alexandre Letondeur, vont jouer avec grand talent une vingtaine de personnages tous plus authentiques les uns que les autres.

Un agréable moment de théâtre, un très joli conte qui réchauffe le cœur.

Claudine Arrazat



La Vie est Belle au Théâtre 13 jardin



La Vie Est Belle est un conte de Noël, une belle histoire, une chronique sociale, aussi. Une pièce indispensable à voir pour resserrer les liens, pour comprendre ce qui se passe le samedi après-midi, pour le plaisir de voir du beau théâtre. En famille, entre amis. Une pièce où emmener quelqu'un qui compte pour vous, qui pourrait / pour qui vous pourriez attraper la lune avec son lasso. Sur scène... des rideaux noirs. A cour, à jardin, deux structures, trois marches. Des voix, tout autour de la salle, des hommes, des femmes, des enfants. Des prières, pour un homme, un ami, un père. Il y a un souci. Un homme sur un pont, en train d'enjamber le parapet. Il y a un souci avec George Bailey, Clarence, ange de catégorie 2, doit s'en charger, au passage gagner ses ailes. Les autres anges racontent à Clarence la vie de George Bailey, comment ses petites actions ont sauvé des vies, changé des destins, comment il s'est marié, comment il a toujours fait passer l'intérêt des autres avant le sien. Clarence agit, détourne l'attention de Georges. Si ce soir George pense qu'il est un raté, qu'il a laissé passer toutes les opportunités de sa vie, qu'il voie donc ce serait devenu le monde sans lui.

La Vie Est Belle est un film de Frank Capra (It's a Wonderful Life), réalisé en 1946, son plus beau film. C'est une ode au bonheur, un hommage aux petites gens, une critique sociale (et là, Potter n'a pas le beau rôle). Le rappel que chacun, à son niveau, a une place, sa place, une place unique, essentielle pour ceux qui l'entourent. La Compagnie Caravane joue La Vie Est Belle avec quelques éléments de décor, très simples, très noirs, qui posent juste une situation. Chacun tient plusieurs rôles, les changements de décor se font à vue, plan après plan, les changements de costume en coulisse. Une mise en scène très actuelle, très cut. La pièce marche formidablement, le message passe, au niveau humain, au niveau social aussi, est-ce que Potter-Scrooge-Picsou n'a pas déjà gagné, est-ce que le monde n'a pas sacrément manqué d'un George ?

La Vie Est Belle est un film de Frank Capra, je l'ai vu une première fois au ciné-club du lycée, quelques autres fois à la télé, trouvé beau, puis un peu vieillot, presque mièvre. J'ai cessé de le revoir. Au fil de la représentation, je l'ai redécouvert, je l'ai pris dans la gueule. Le film a forcément vieilli, mais l'histoire est prenante, poignante, belle, mais la situation n'a pas changé, ou si elle a changé, ce n'est pas en bien. L'adaptation est forte, elle embarque, elle prend le spectateur par le cœur, ne le lâche pas. Elle m'a parlé, parlé, parlé. J'ai pris un grand huit émotionnel. Ça faisait bien longtemps que je n'étais pas sorti d'une salle les yeux humides. Pas parce que c'est triste, juste parce que c'est beau. Beau sur le fond, beau sur la forme. Beau et bien fait. Juste beau. La Vie Est Belle est un conte de Noël, une belle histoire, une chronique sociale, aussi. Une pièce indispensable à voir pour resserrer les liens, pour comprendre ce qui se passe le samedi après-midi, pour le plaisir de voir du beau théâtre. En famille, entre amis, avec une personne qui compte pour vous. C'est une pièce qui fait du bien.

L'oeil de Baroudeur : je voudrais inventer un mot pour dire comment la pièce est bien. C'est une très belle histoire. J'étais content de la voir, et j'ai presque pleuré. On peut la voir à partir de 9 ans.

Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES

Le Bonbon

Top des spectacles et pièces de théâtre à voir en décembre

[Laetitia Fremaux](#)

La Vie est Belle, au Théâtre 13

[Le topo](#)

Inspirée du film de Frank Capra (Its a wonderful life, 1946), cette pièce nous raconte avec ce conte de Noël, **l'histoire extraordinaire d'un homme ordinaire**, Georges Bailey. S'apprêtant à quitter la ville pour voyager et étudier, le décès soudain de son père l'oblige à reprendre l'entreprise familiale. En proie à un homme peu scrupuleux et à des problèmes divers, Georges doit malgré tout reprendre espoir en lui en cette fin d'année.

[Pourquoi c'est cool](#)

Résolument **optimiste et humaniste**, cette histoire sur fond de critique sociale est un véritable remède contre la morosité de notre société et la déprime hivernale. Au travers de Georges Bailey et de son ange gardien, on nous rappelle avec douceur qu'il est essentiel pour chacun de connaître sa valeur et faire face à ses démons intérieurs.

La Vie est Belle
Théâtre 13/ jardin
103 A Boulevard Auguste Blanqui - 13^e
Jusqu'au 22 décembre

Toute La Culture.

09 DÉCEMBRE 2019

L'adaptation De La Vie est Belle de Frank Capra enchante la salle

du Théâtre 13 Jardin

| PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

Stéphane Daurat et Catherine Hauseux ont signé une adaptation du film de Frank Capra La vie est Belle. Elle y interprète Clarence, un ange gardien pétillant et féminin. Le public de tout âge se laisse emporter par ce conte de Noël.



Après « Vol au-dessus d'un nid de coucou » en 2012, la compagnie Caravane revient au Théâtre 13 avec l'adaptation du célèbre film de Capra « It's a Wonderful Life ». « La Vie est Belle » est un conte de Noël, résolument optimiste. L'argument est une expérience révélatrice. George Bailey enfant, rêve de devenir explorateur. Alors qu'il se prépare à quitter la petite ville de Bedford Falls pour voyager et étudier, le décès soudain de son père l'oblige à reprendre l'entreprise familiale, une société de constructions et de prêts, qui permet aux plus modestes de se loger dignement. L'entreprise est menacée par le méchant Potter, homme puissant et sans scrupules. Alors que George pensait avoir sauvé son entreprise, son oncle Billy égare une grosse somme d'argent indispensable à sa survie. La veille de Noël, Georges, désespéré et acculé, s'apprête à se jeter d'un pont. C'est alors que le Ciel dépêche à ses côtés Clarence, un ange qui, pour gagner ses ailes, va l'aider à sortir de cette mauvaise passe. L'ange va effacer l'existence de Georges qui peste d'être né. Clarence lui permet de voir ce qu'eut été la vie de son village et de son entourage privées de son existence. De cette expérience, Georges Bailey sortira avec un amour renouvelé pour la vie et une envie joyeuse de fêter un Joyeux Noël.

Le décor et la mise en scène un peu fades sont l'occasion pour la compagnie de faire la preuve de leur qualité d'interprétation et de cohésion de troupe. Le public est saisi d'un sourire qui ne cillera pas tout du long. La musique réussie rappelle les films de Woody Allen plus que ceux de Capra. Toutefois ce somptueux conte de Noël est une transposition fidèle du chef-d'œuvre joué par James Stewart. Seule modification : l'ange gardien, vieux bonhomme dans le film devient dans la pièce une pétulante femme. Mais qui saura dire quel est le sexe des anges ?



Syndicat National des Enseignements de Second degré

Actualité théâtrale



Jusqu'au 22 décembre au Théâtre
13/Jardin

« La vie est belle »

En 1946, Franck Capra signait *La vie est belle*, une sorte de joli conte de Noël moderne, qui est toujours considéré comme un classique du cinéma américain. Stéphane Daurat, qui avait déjà adapté pour la scène *Vol au-dessus d'un nid de*

coucou, s'est intéressé cette fois au film de Capra.

Tout commence au paradis où un apprenti ange, Clarence, se voit chargé d'éviter le suicide d'un certain George Bailey, ce qui lui permettra d'acquérir ses ailes d'ange confirmé. Enfant ce George Bailey a sauvé son frère de la noyade, adolescent il a réussi à éviter à son employeur pharmacien une erreur qui aurait pu être fatale à une de ses patientes, devenu adulte alors qu'il est sur le point de partir étudier à l'Université il se voit contraint, en raison de la mort subite de son père, d'y renoncer pour reprendre l'entreprise familiale, une petite société de crédit mutuel immobilier, qui permet aux pauvres d'emprunter pour acquérir un toit. George arrive à résister aux attaques de Potter, le magnat de la ville que rien n'arrête dans sa soif de richesses et sa volonté de puissance, mais on est à la veille du krach de 1929 et les malheurs vont s'acharner sur cet homme bon, généreux et attentif aux autres. Que pourra faire Clarence pour remplir sa mission et convaincre George de choisir la vie ?

Pour raconter la vie de George Bailey et de tous ceux qui l'entourent, narration et dialogues alternent sur un rythme soutenu. Pas de décor, mais des petits riens qui construisent des espaces, la rue avec son réverbère, des blocs de plastique qui deviennent taxi, et une atmosphère créée par les lumières et surtout des sons et des musiques, des standards de jazz, un requiem, du charleston. C'est l'ambiance de l'Amérique des années trente qui nous est offerte. Magie du théâtre, avec trois fois rien on sent l'affolement lié à la crise de 1929 et en même temps il y a le paradis, sans compter l'imagination du spectateur qui peut se transporter vers d'autres époques !

C'est un travail de troupe, celui de la Compagnie Caravane, tous les acteurs jouent et dansent nous emmenant du paradis aux rues de la petite ville de Bedford Falls.

Un joli conte optimiste et généreux, qui résonne encore dans notre époque où la réussite sociale est considérée comme un idéal et où la gloutonnerie et le cynisme des plus fortunés ne connaît pas de limites, mais où des petits George Bailey tentent toujours de résister en valorisant la solidarité et l'amitié.

Micheline Rousselet
